

Évangile Mc 9, 2-10

La qualité de ce récitatif se joue dans le souffle. Il transmet l'adoration du mystère, une retenue des apôtres, un souffle de silence méditatif.

« 9, 2 Et après six jours,
Jésus emmena Pierre, / Jacques et Jean,
et leur fit monter une haute montagne, eux seuls, / et il se changea à leurs yeux.

3 Et son vêtement resplendit et devint très blanc, / comme de la neige ;
comme les hommes de blanchir ainsi, / sur la terre, n'en sont pas capables.

4 Et se firent voir à eux Élie et Moïse, / en train de parler avec Jésus.

5 Et Pierre lui dit :

'Rabbi,

il est beau, pour nous, / que nous soyons ici ;

faisons donc / trois tentes ;

une pour toi et une pour Moïse, / et une pour Élie !'

6 Or il ne savait pas / ce qu'il disait.

Ils étaient en effet / dans la crainte.

7 Et il y eut une nuée, / et elle les couvrait,

et une voix, depuis la nuée, / qui disait :

'Celui-ci est mon Fils bien-aimé : / écoutez-le !'

8 Et soudain, / les disciples ayant regardé,

ne virent personne, / sinon Jésus, lui seul avec eux.

9 Et, tandis qu'ils descendaient de la montagne, / il leur commandait
qu'à personne ils ne disent ce qu'ils avaient vu, / sinon lorsque le Fils de l'homme
se sera relevé d'entre les morts. » (Mc 9, 2-9)